

II. La naissance des Etats-Unis

Comment les colons d'Amérique du Nord utilisent-ils les valeurs anglaises pour prendre leur indépendance et mettre en place un nouveau régime politique ?

a) La conquête de l'indépendance

1. Le mécontentement des colonies

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, la Grande-Bretagne contrôle treize colonies en Amérique du Nord. Les colons, essentiellement d'origine britannique, y sont de plus en plus nombreux. Dans le Sud, ils ont créé de grandes plantations de tabac, d'indigo, de coton, qu'ils cultivent avec des esclaves originaires d'Afrique. Les colonies sont diverses mais elles ont des points communs : la langue anglaise, la religion protestante, et une mentalité particulière, différente de celle des Européens.

Le mécontentement des colons contre l'Angleterre grandit progressivement après la guerre de Sept Ans (1756-63). En 1763, l'Angleterre s'empare des territoires français situés à l'ouest des treize colonies, mais interdit aux colons américains de s'y installer, afin de protéger les Indiens. Par ailleurs, pour renflouer ses finances, l'Angleterre décide de lever de nombreuses taxes dans les colonies, surtout douanières (sur le sucre, le café, les tissus...).

Les colons considèrent que les taxes sont illégales parce qu'elles sont décidées par le Parlement britannique où ils ne sont pas représentés, et donc sans leur consentement, ce qui va à l'encontre des principes défendus par l'Angleterre elle-même. Ils s'y opposent de multiples façons. Lors de la Boston Tea Party, ils détruisent des cargaisons de thé de la Compagnie britannique des Indes orientales (décembre 1773).

2. La guerre d'Indépendance

En avril 1775, des insurgés se soulèvent contre une troupe anglaise à Lexington : c'est le début de la guerre d'Indépendance. Puis les représentants des treize colonies se réunissent à Philadelphie, où ils votent la Déclaration d'indépendance (4 juillet 1776). Ils y dénoncent les « abus » et la « tyrannie » de l'Angleterre.

La guerre qui s'ensuit oppose les Patriotes (ou Insurgés) aux Britanniques. L'armée des Patriotes, commandée par Washington, et formée de volontaires inexpérimentés, subit d'abord des échecs face à l'armée britannique (les « habits rouges »). Mais elle remporte une victoire importante à Saratoga en octobre 1777. En 1778, l'Américain Benjamin Franklin obtient une alliance avec la France. Le roi Louis XVI envoie une armée et une flotte aux États-Unis pour y soutenir les Insurgés (1780). Après la victoire décisive des armées américaine et française à Yorktown (octobre 1781), l'Angleterre reconnaît l'indépendance des États-Unis par le traité de Paris (1783).

b) Les débuts d'une République fédérale

1. La Constitution de 1787

Pendant la guerre d'Indépendance, les États insurgés ont formé une confédération, c'est-à-dire une union assez lâche. Mais avec le retour de la paix, celle-ci ne fonctionne plus de manière satisfaisante. Des délégués de douze États se retrouvent donc à Philadelphie en mai 1787, sous la direction de George Washington, pour mettre au point une Constitution, avec l'idée de renforcer le pouvoir fédéral. La Constitution est adoptée le 17 septembre 1787.

VOCABULAIRE

Un État fédéral (ou fédération) : un État dans lequel les États fédérés (ou régions) disposent d'une large autonomie et de leur propre gouvernement. Les États fédérés reconnaissent dans le gouvernement fédéral une autorité supérieure et commune à tous les membres. Ce dernier possède les pouvoirs en matière de politique étrangère, de monnaie ...

Une confédération : une union d'États qui s'associent tout en conservant chacun une large autonomie.

Un amendement : une modification de la Constitution, votée par le Congrès.

Une Constitution : un texte qui définit et organise les pouvoirs au sein d'un régime politique.

L'isolationnisme : la politique extérieure d'un État désireux de ne pas prendre part aux affaires internationales.

Les Patriotes : les colons américains en lutte pour l'indépendance des colonies.

2. L'organisation de la République fédérale

La Constitution de 1787 donne naissance à une République fédérale, c'est-à-dire une république dans le cadre d'un État fédéral. Le gouvernement fédéral (ou central) est chargé des affaires communes : monnaie, affaires étrangères, défense. Mais chacun des treize États a un gouvernement élu, qui demeure souverain pour la religion, l'éducation, la police.

Les pouvoirs du gouvernement fédéral sont séparés : le Président, élu tous les quatre ans, dirige seul l'exécutif ; le Congrès, composé de deux assemblées élues (Chambre des représentants, Sénat), forme le pouvoir législatif ; la Cour Suprême, composée alors de six juges, veille au respect de la Constitution. Aucun de ces pouvoirs ne peut renverser l'autre et ils se contrôlent les uns les autres.

Les dix premiers amendements, votés en 1791, assurent aux Américains des libertés fondamentales (expression, religion, presse, réunion, garanties judiciaires...).

3. George Washington, premier président des États-Unis

George Washington est le premier président des États-Unis (1789-1797). Durant ses deux mandats, il défend le rôle du président et cherche à renforcer l'adhésion des Américains au gouvernement fédéral. Dans le domaine extérieur, il pacifie les relations avec l'Angleterre par le traité de Londres (1794) ; il défend aussi des principes isolationnistes, seuls à même selon lui de préserver la paix et la prospérité des États-Unis.

En 1791, une nouvelle capitale est fondée, qui prend le nom de Washington. On y construit la Maison Blanche (palais présidentiel) et le Capitole (pour le Congrès), qui seront en fonction à partir de 1800.

c) Imperfections et répercussions de la révolution américaine

1. Les limites de la République américaine

Dans la Constitution, le suffrage est censitaire, réservé aux propriétaires blancs aussi bien au niveau fédéral que dans les États. Les pauvres et les femmes n'ont pas le droit de vote.

À partir de 1783, les Américains commencent à s'installer à l'ouest des treize colonies et à repousser les Indiens qui y vivent, ce qui entraîne des guerres. En 1830, le gouvernement fédéral inaugure une politique de déplacement massif des Indiens vers l'Ouest du Mississippi (« loi de déplacement des Indiens »).

Après la Déclaration d'indépendance de 1776, l'esclavage est rapidement aboli dans les États du Nord. Mais la Constitution de 1787 ne l'interdit pas et le nombre d'esclaves augmente dans le Sud, où ils sont surtout employés dans les plantations de coton en plein développement. Ils sont dépourvus de presque tous les droits.

2. Les répercussions de la révolution américaine en France

En 1776, la cause américaine pour l'indépendance est bien accueillie en France, où la rivalité avec l'Angleterre reste grande. Elle développe les idées de libertés dans les milieux libéraux de la bourgeoisie et de la noblesse et prouve aussi qu'il est possible qu'elles soient établies. Le marquis de La Fayette, qui a rejoint les Patriotes américains à titre individuel dès 1777, est considéré comme un héros en France, comme aux États-Unis.

Mais l'intervention française en Amérique a renforcé l'endettement de l'État français. Après le traité de Paris de 1783, les ministres des Finances de Louis XVI doivent trouver une solution au déficit et au déséquilibre budgétaires.